

The British Press and On-line Journalism

Transcription

Are the British still reading daily newspapers?

They are... the British are a nation of newspaper buyers and readers. We have you know, some of the highest newspaper purchasing rates in the world. But the number of newspapers that are being sold has declined and is declining year in year and people are starting to consume news via the Internet.

On-line news, if we get most of our information on line, what is the best part about that... and what would be the danger, do you think, if you could sum that up?

I think you know, the greatest danger is that people will consume short pieces of text, you know, short video clips... and they will look at material that is sensational and visual, rather than reading longer, more in-depth articles that you know, are investigative, or cover stories that are not primarily about the pictures.

And the good part about on-line journalism?

Well the good part is that, you know, it has been a democratising force in media. It doesn't cost anything to set up an Internet publication, a website, or the costs are virtually nil, so anybody can do it. And that's meant we have access to a lot more views than we did in the past, a lot more voices than we did in the past, not just from one country, but from all around the world. And that has to be a good thing.

Proposition de compte-rendu

Ce document est une interview. Le thème abordé concerne la presse britannique et les bons et mauvais côtés du journalisme en ligne.

La journaliste demande si la population lit encore les quotidiens. L'intervenant confirme que les Britanniques demeurent les plus gros acheteurs de presse écrite au monde mais précise aussi que le nombre de journaux vendus baisse d'année en année, les gens lisant de plus en plus la presse sur Internet. La journaliste souhaite ensuite connaître les avantages et les inconvénients/dangers de cette évolution. Pour l'interviewé, le plus grand danger est de ne consommer que des nouvelles très brèves ou des clips vidéo et de ne s'intéresser qu'à ce qui est visuel ou sensationnel plutôt que de lire des articles de fond ou des reportages qui ne sont pas uniquement constitués d'images. En revanche, le bon côté du journalisme en ligne est que cette évolution est démocratique. Cela ne coûte rien ou presque de créer un site web, publier des informations sur Internet, c'est donc à la portée de tout le monde. Cela signifie également que nous avons accès à beaucoup plus de points de vues, de voix que par le passé, pas seulement de notre propre pays mais du monde entier. Ce qui ne peut être qu'une bonne chose.